



MUSÉE D'AQUITAINE

DISCRIMINATIONS, on en parle ?
PARCOURS 1 / ENSEIGNANTS

Discriminations par les
inégalités de richesse
XIX^e - XX^e siècles

Scène de charité sur la place des Quinconces, (détail)
Didier Guillaume (1816-1892)
Vers 1840, huile sur toile

Rappel du bien-vivre ensemble
Je visite le musée...
Je me déplace sans courir
Je regarde sans toucher
Je m'exprime sans crier

***DISCRIMINATIONS*, on en parle ?**

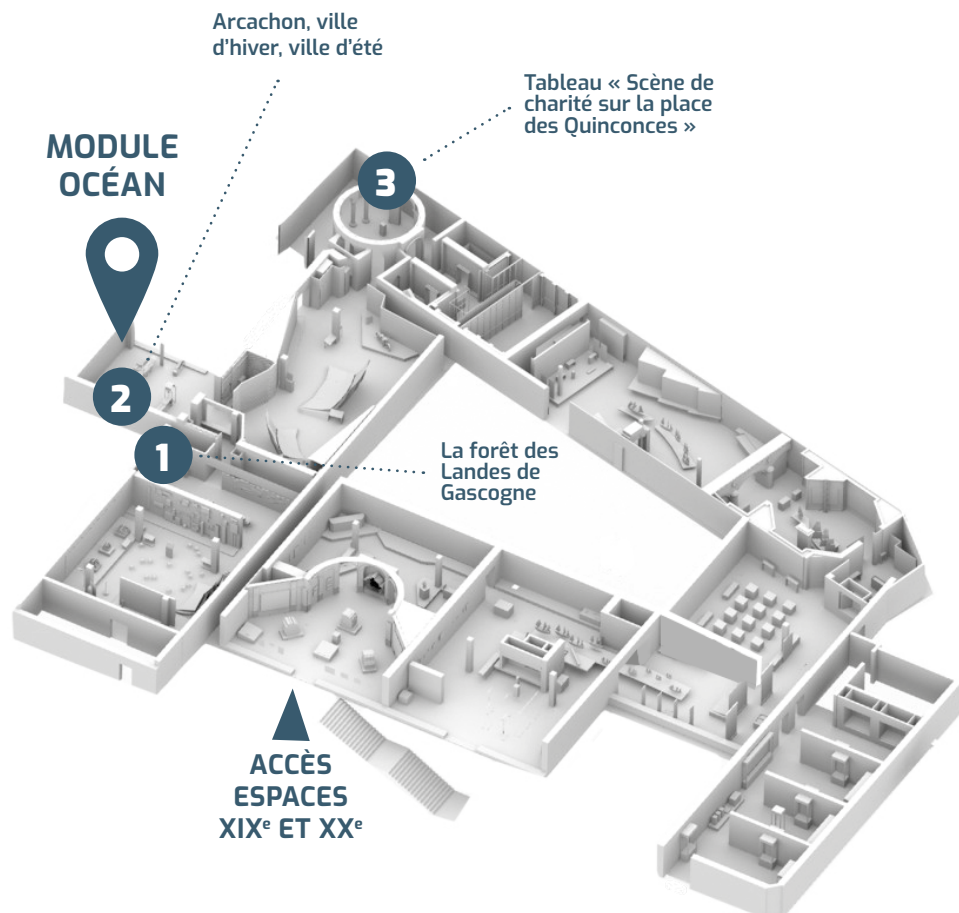
PARCOURS 1 / ENSEIGNANTS

Discriminations par les
inégalités de richesse
XIX^e - XX^e siècles

PLAN 1^{er} ÉTAGE / ESPACES XIX^e ET XX^e

Rassemblement

MODULE OCÉAN



OBJECTIFS

- Partir du vécu des élèves pour les amener à réfléchir sur différents types de discriminations en parcourant les collections du musée d'Aquitaine.

En amont, en classe

Pour l'ensemble des parcours

- Amener aux élèves un repérage historique, quelques connaissances sur le contexte de chaque époque de la collection visitée, aborder aussi la question de l'anachronisme (cf. Pascal Duris, document pédagogique annexe).
- Organiser une séance d'enseignement moral et civique permettant d'introduire les notions de valeurs et de discrimination : qu'est-ce qu'une valeur ? Dans votre vie de tous les jours, à la maison, à l'école, dans les clubs sportifs..., à quoi cela fait-il référence ?
- Préparer le parcours (cf. document pédagogique annexe) et solliciter un médiateur si besoin.
- Sensibiliser les élèves à l'importance de l'art et des musées dans la compréhension du monde et de son histoire.

Pour le parcours 1 / Discriminations par les inégalités de richesse aux XIX^e et XX^e siècles

- Éléments de connaissance, de repérage historique du contexte des XIX^e et XX^e siècles.
- Révolution industrielle et des transformations de la société qui en découlent
- Apparition des loisirs
- Arrivée du chemin de fer
- Transformation du monde rural et des campagnes
- Organiser la classe en trois groupes et prévoir autant d'accompagnateurs.
- Rappel des règles du vivre ensemble au musée.

AU MUSÉE

Pendant la visite

Au démarrage de chaque phase, prévoir un lancement de l'activité en classe entière pour expliciter les attendus aux élèves.

Modalités de visite / 4 temps

1 / Classe entière au musée, 5 min.

2 / Trois groupes, trois espaces, 15 min.

3 / Classe entière, mise en commun, 15 min.

4 / Classe entière, synthèse et ouverture sur le temps présent, 15 min.

1 / EN CLASSE ENTIÈRE, LANCEMENT DU PARCOURS AU POINT DE RASSEMBLEMENT « MODULE OCÉAN » (CF. PLAN), 5 MIN

Avant de lancer l'activité

- Expliciter les attendus des activités aux élèves
- Lire la page 2 du livret en explicitant le plan des salles du musée avec la situation des œuvres étudiées et le point de rassemblement
- Expliquer les sources d'information, les cartels et rappeler les consignes du bien vivre ensemble au musée
- Dire à chacun des groupes de se rendre devant l'œuvre qui leur a été attribuée.

Attendus de l'activité

- Identifier le type de document (affiche publicitaire, photographie, portrait...)
- Dater et relever l'auteur et le titre de l'œuvre
- Être en mesure de présenter chaque œuvre à ses camarades.

Lexique pour l'activité : Informer les élèves qu'ils en disposent en fin de livret pour s'y référer si nécessaire.

Cartel : étiquette, cartouche, plaquette, fixée à côté du cadre d'un tableau, le socle d'une statue et portant une inscription qui identifie l'œuvre.

Lithographie : art de reproduire par impression les dessins tracés avec une encre ou un crayon gras sur une pierre calcaire. Feuille, estampe imprimée par ce procédé.

Huile sur toile : tableau peint à l'huile sur une toile utilisée comme support (un côté est enduit d'une préparation et poncé) et qui est clouée sur un châssis, par les artistes peintres (son usage s'est répandu aux XV^e-XVI^e s.)

Labour : retournement de la terre à l'aide de la bêche, de la houe, de l'araire ou de la charrue, pour l'ameubler, enfouir ce qu'elle porte en surface, et préparer ainsi son futur ensemencement.

Semilles : action de semer des graines.

Moisson : action de récolter les blés, les céréales lorsque les grains sont parvenus à maturité ; époque de cette récolte.

Seigle : céréale (graminée) rustique des terres pauvres et froides, comprenant plusieurs espèces originaires du sud de l'Europe et de l'Asie centrale, dont la culture a reculé devant celle du blé.

Faucille : outil constitué d'une lame de fer courbe, emmanchée dans une poignée de bois, dont on se sert pour couper l'herbe et les céréales.

Bruyère : petite plante (sous-arbrisseau) des sols acides (landes, clairières, sous-bois clairs), aux feuilles minuscules, aux petites fleurs pendantes en forme de grelot.

Résinier : personne qui fait une entaille dans l'écorce de certains pins, le pin maritime surtout, pour récolter la résine (la gemme). Synonyme de résinier ; gemmeur.

Syndicat d'initiative : organisation de gens qui travaillent au développement du tourisme, aujourd'hui synonyme d'Office de tourisme.

Villégiature : séjour de repos et de plaisir à la campagne, à la mer, la montagne

Charité : don, bienfait envers les pauvres.

Discrimination : c'est quand un groupe de personnes est défavorisé selon un critère comme sa couleur de peau, sa religion, son sexe...

2 / TROIS GROUPES DE TRAVAIL, 15 MIN

Attendus de l'activité

- Être en mesure de chercher des informations sur un cartel d'œuvre, de lire une œuvre.
- Identifier des signes de discrimination richesse/pauvreté dans une affiche, une série de photographie ou une huile sur toile en observant la composition de l'image, les personnages, leurs tenues vestimentaires et leurs attitudes.
- Argumenter ses choix et justifier sa réponse.

LE GROUPE 1 SE REND DANS LA SALLE INTITULÉE « LA FORÊT DES LANDES DE GASCOGNE » POUR ÉTUDIER LA SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES DE FÉLIX ARNAUDIN.

Photographies de Félix Arnaudin

Bergers devant un parc, La Mouleyre, inv : 66.27.2186

« Taillayres », coupeuses de bruyère, Le Pradeou, 30 avril 1899, inv : 06.27.2034

Labours et semailles, Gaillard, 9 novembre 1893, inv : 66.27.2315

Moisson du seigle à la faucille, Grué, 27 juin 1892, inv : 66.27.1962

Les résiniers aux barques, Bouhet, 3 février 1918, inv : 66.27.2391

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le paysage des Landes, son économie et les modes de vie des habitants connaissent des bouleversements considérables. Les espaces infinis de landes rases où dominent ajoncs, bruyères et molinie, où l'eau affleure en marais et lagunes, deviennent la plus grande forêt d'Europe plantée d'une seule essence : le pin maritime.

Profondément attaché à cette culture traditionnelle qu'il voit disparaître, Félix Arnaudin, né en 1844, décide, à l'approche de ses trente ans, d'en transmettre l'essence et de consacrer sa vie à la collecte du patrimoine oral et à la constitution d'une mémoire visuelle : projet colossal.



Photographies de Félix Arnaud

Bergers devant un parc, La Mouleyre

« Taillayres », coupeuses de bruyère, Le Pradeou, 30 avril 1899

Labours et semailles, Gaillard, 9 novembre 1893

Moisson du seigle à la faucille, Grué, 27 juin 1892

Les résiniers aux barques, Bouhet, 3 février 1918

Les photographies exposées sont datées de 1892 à 1918.

Les Landais vivent encore du système agro-pastoral. Regroupés dans des **airials** (petits hameaux isolés), ils cultivent le **seigle** et le **millet**, base de leur maigre alimentation, et élèvent des moutons dont le rôle consiste à fertiliser les terres.

C'est un monde rural rude et pauvre dont le travail est souvent la seule source de richesse. C'est un monde aussi en pleine transformation, en pleine disparition. Les bergers sont remplacés par des forestiers ou des résiniers. C'est une population qui subit l'aménagement de ces paysages voulu par Napoléon et qui ne bénéficie nullement des progrès de l'industrialisation qui est en cours et qui va transformer leur territoire.

Les femmes et les hommes sont au travail dans les champs. Les métiers sont éprouvants, les femmes peuvent être coupeuses de bruyères, bouvières, elles travaillent la terre au même titre que les hommes. Les hommes sont bergers, laboureurs, résiniers, semeurs... Ils partagent les tâches avec les femmes.

Les vêtements sont traditionnels et faits de matières, solides et chaudes : pelisse de laine (manteau doublé de fourrure), cape de bure (grosse étoffe de laine).

Au travail, et surtout dans les champs, une simple chemise suffisait par-dessus un pantalon de chanvre tenu par une ceinture en laine avec le classique chapeau de paille ou le bérêt.

Les constructions sont aussi rudimentaires : bergerie destinée au bétail et petit abri pour les outils du résinier ou le résinier lui-même en cas de pluie. Les paysages sont les Landes de Gascogne, de grandes étendues d'herbes, de broussailles, de hautes brandes... adaptées à l'élevage des moutons et des chèvres ou encore la forêt de pins. On observe aussi des champs en plein labour, les sols sont pauvres, ils ont besoin d'être travaillés, amendés de fumure... C'est un travail éprouvant.

Les échasses : Dans le territoire des landes, avant 1850, c'était un territoire plat (un enchevêtrement de marais et de prairies) occupé par les bergers et les troupeaux. L'homme a fait preuve d'ingéniosité en utilisant les échasses qui lui permettaient de voir de plus haut, très loin et de faire de grandes enjambées pour suivre le troupeau.



Arcachon, ville d'hiver, ville d'été

D'après Hermann Delpech (1867-1918), vers 1900

Affiche, lithographie en couleurs, Paris, Imprimerie Hérold

Apparues au XVIII^e siècle, les échasses sont vite devenues les alliées du berger landais sur ce territoire où paissaient plus d'un million de brebis. Les bergers ne passaient pas tout leur temps sur les échasses, il y avait des saisons. C'est à partir du printemps que l'on voyait ces grandes transhumances. Mais ces bergers vont petit à petit disparaître avec le projet de Napoléon, au milieu du XIX^e siècle, de planter la grande forêt des Landes pour assécher les marais et répondre aux besoins en bois du pays.

LE GROUPE 2 SE REND DEVANT L'AFFICHE PUBLICITAIRE À CÔTÉ DU MODULE OCÉAN.

Arcachon, ville d'hiver, ville d'été

D'après Hermann Delpech (1867-1918), vers 1900

Affiche, lithographie en couleurs, Paris, Imprimerie Hérold

inv : 2018.2.1

Cette affiche fait la promotion touristique d'Arcachon et met en exergue les atouts de ce lieu : la ville d'hiver propice au calme et au repos, le bord de mer et ses plages, la navigation de plaisance, la pêche, la forêt avec la pratique de la chasse.

La lecture de cette affiche nous indique plusieurs niveaux de lecture qui nous renseignent sur les modes de vie d'une société bourgeoise à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

Au centre, on distingue trois dames en villégiature sur la plage, l'une porte une tenue de bain et bavarde avec les deux autres vêtues de tenues élégantes assises sur des chaises pliantes. On observe également deux enfants jouant dans le sable, une fille et un garçon bien habillés également. En arrière-plan de cette scène, une autre dame se trempe les pieds, on observe une barque et des bateaux de plaisance. Toute cette population mise en scène ne travaille pas et profite oisivement du littoral arcachonnais pendant l'été ensoleillé.

En dessous, au premier plan de l'affiche, nous observons une scène de chasse à courre au sanglier avec le maître en tenue, la horde de chiens et l'animal traqué.

Il s'agit ici sans doute d'un bourgeois ou riche homme d'affaires qui vient profiter de la forêt pour s'adonner à cette activité.

Au-dessus, la ville d'hiver d'Arcachon est représentée par une magnifique villa arcachonnaise avec une dame et son enfant probablement mis en scène dans le jardin de cette belle maison bourgeoise de villégiature.

Financée par le syndicat d'initiative, cette affiche annonce clairement le souhait de développer le tourisme à une époque où l'industrialisation du pays et le développement du train (qui arrive à Arcachon en 1857) voient affluer sur la côte atlantique des personnes fortunées désirant se reposer et se divertir dans des lieux privilégiés.

Les activités proposées sont diverses et de nature à satisfaire les hommes aussi bien que les femmes et les enfants : casinos, plage, forêt, chasse, pêche, régates, courses, tirs aux pigeons, golf.

Le lien peut être fait à partir de cette affiche publicitaire sur le thème des discriminations richesse/pauvreté : ce lieu de villégiature et toutes les activités proposées sont bien destinées à une population bourgeoise argentée.

Les femmes ne travaillent pas, ont sans doute du personnel pour s'occuper des enfants et des somptueuses maisons. Les hommes chassent, font de la voile, jouent au casino et/ou entretiennent leurs relations dans cette société mondaine qui semble avoir réussi et profité de l'industrialisation du pays. Des richesses se constituent et de nouveaux modes de vie se dessinent desquels se trouve exclue toute une partie de la population : la classe ouvrière qui se développe et le monde rural vivant de l'agriculture ou du pastoralisme.

GROUPE 3 SE REND DEVANT LE TABLEAU QUI SE SITUE DANS UN ANGLE DERRIÈRE LA ROTONDE.

Scène de charité sur la place des Quinconces

Didier Guillaume (1816-1892), vers 1840, huile sur toile

inv : 2013.6.3

Une dame du monde éduque ses enfants à la charité chrétienne en les encourageant à donner aux petits Savoyards.

La scène se déroule place des Quinconces à Bordeaux. Les enfants de la bonne société sont bien habillés, portent des tenues avec des couleurs, des cotons blancs, des broderies, de la dentelle. L'un porte un chapeau orné d'un foulard et l'autre joue avec un cerceau.

Ils sont sous le regard de leur mère richement vêtue également, qui porte une coiffe à ruban. Au bas du tableau deux enfants mendient ; l'iconographie populaire du XIX^e siècle représente avec abondance ces « petits Savoyards », contraints de mendier en ville quand le ramonage ne suffit plus à les nourrir. Ils sont vêtus de vêtements simples, de tissus épais, solides, peut-être de chanvre ou de laine, d'un bonnet. Le peintre a choisi une gamme de couleurs terne pour leurs tenues, le beige, le marron, des teintes ternes qui visent peut-être à souligner le manque d'hygiène ou l'usure des vêtements.

En nous posant la question de l'éducation des enfants du milieu aristocratique au début du XIX^e siècle, nous pouvons nous appuyer sur des sources diverses dont ce tableau qui est une source iconographique dont l'éloquence est incontestable. L'éducation et les soins sont assurés par la mère en personne, par la « mère nouvelle ».

Une « vraie » formation commence par la socialisation de l'enfant. Elle se fait surtout par la participation à la vie de société. L'enfant commence à se mettre à table avec ses parents, il participe aux repas solennels, il est présenté dans le cercle ou dans le salon de sa mère, il participe aux activités caritatives de celle-ci. C'est l'éducation à la charité présentée ici.

Il est à noter que ces deux mondes de la richesse et de la pauvreté se rencontrent sur cette toile et une hiérarchie est mise en évidence ici entre les classes de la haute société et celle des ouvriers qui n'ont que leurs bras ou la mendicité comme moyen de subsistance.



Scène de charité sur la place des Quinconces
Didier Guillaume (1816-1892)
Vers 1840, huile sur toile

3 / EN CLASSE ENTIÈRE : REGROUPEMENT, MISE EN COMMUN DU TRAVAIL DES TROIS GROUPES (MODULE OCÉAN), 15 MN.

Chaque groupe présente à tour de rôle l'œuvre étudiée, utilise les reproductions A3 pour une meilleure lisibilité.

Avant de lancer l'activité, expliciter les attendus aux élèves

- Présenter l'œuvre aux autres élèves, le titre, l'auteur, la nature et la date de création.
- Expliquer la lecture de l'œuvre et les éléments signifiants sur le thème discrimination richesse/pauvreté.

4 / EN CLASSE ENTIÈRE : SYNTHÈSE AVEC L'ENSEIGNANT (MODULE OCÉAN), 15 MN

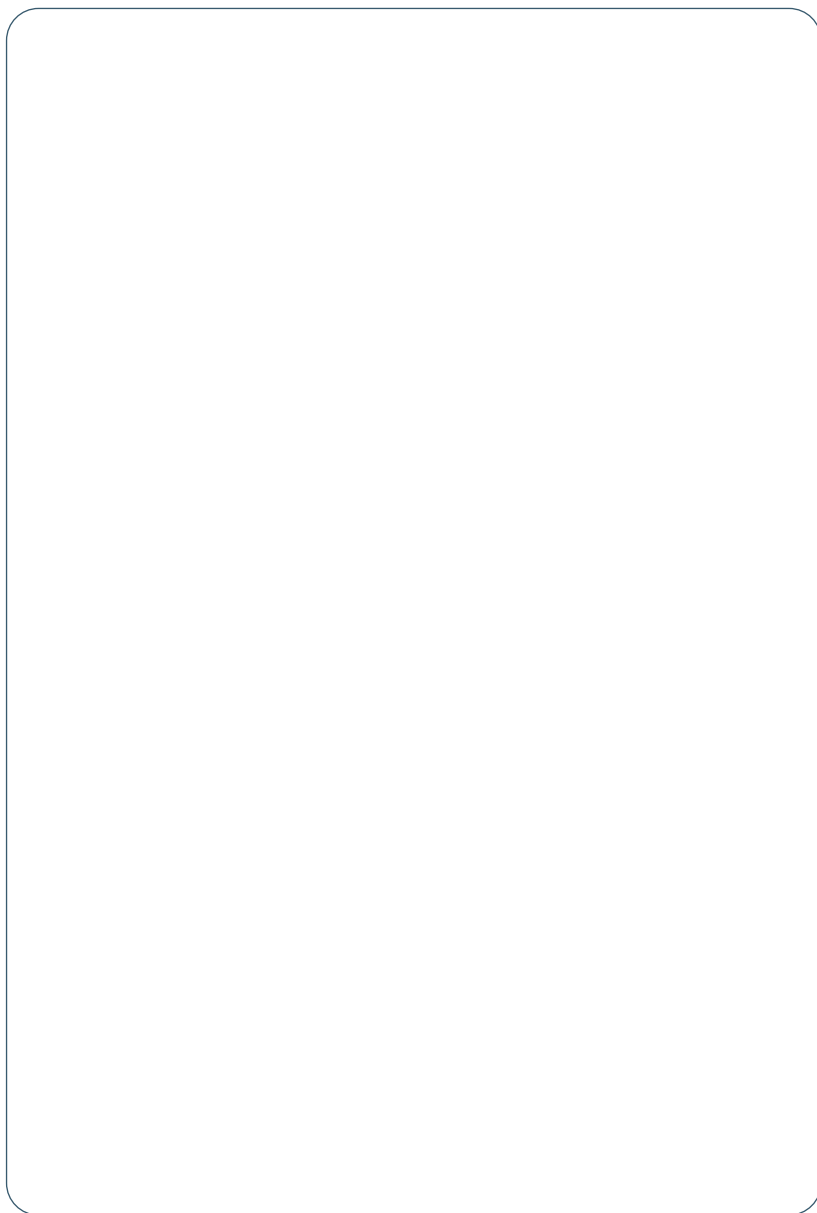
Synthèse permettant de dégager des éléments sur la discrimination richesse pauvreté

- Tenues vestimentaires
- Postures des corps
- Activités des femmes, des hommes et des enfants
- Opposition travail/loisirs

Éléments complémentaires

- Chez Félix Arnaudin, souligner la rudesse du contexte de travail en milieu rural à une période où ce monde disparaît peu à peu.
- Dans l'affiche publicitaire, mettre en avant le développement des loisirs et du train et noter la contemporanéité avec les photographies de Félix Arnaudin.
- Dans la scène de *Charité aux Quinconces*, expliciter le contexte d'éducation à la charité, noter que c'est la seule représentation où riches et pauvres se rencontrent.

DESSIN



Service de médiation culturelle

Responsable : Philippe Chauveau-Vindrinet

Conception: Sonia Houdusse et Nicolas Charrié, professeurs-relais

Graphisme : Catherine Delsol

Photographies : Lysiane Gauthier

Impression : Mairie de Bordeaux /
musée d'Aquitaine – 2022

Le musée d'Aquitaine remercie CULTURA
pour son fidèle soutien

musee-aquitaine-bordeaux.fr

